

cinema itsas mendi



urrugne

#114

25.05>21.06.22

www.cinema-itsasmendi.org

La Maman et la Putain

Jean Eustache France / 1973 / 3h40 Avec Bernadette Lafont, Françoise Lebrun, Jean-Pierre Léaud, Isabelle Weintgarten, Jacques Renard, Jean-Noël Picq, Jean Douchet, Jean Eustache, ... **15 juin**

Depuis près d'un demi-siècle, *La Maman et la Putain* hante le cinéma, faisant figure de totem pour les cinéphiles et les cinéastes. Le culte qu'il génère auprès de celles et ceux qui font le cinéma aujourd'hui est international, la liste de ses fans, génération après génération, donne le tournis : Wim Wenders, Michael Haneke, Jane Campion, Claire Denis, Jim Jarmusch, Jacques Audiard, ...

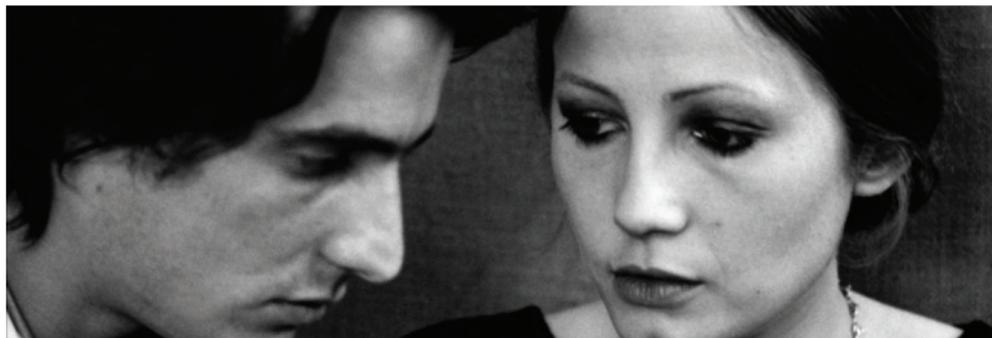
49 ans après le scandale suscité lors de sa présentation à Cannes en mai 1973, 40 ans après la disparition de son réalisateur, *La Maman et la Putain* n'en finit pas de nous « parler ». Il était pourtant devenu rare depuis sa sortie – voire même quasiment invisible, en tout cas dans de bonnes conditions – jamais encore restauré. Il n'en a pas moins continué de symboliser quelque chose comme un absolu du cinéma d'auteur, du cinéma de chambre, du cinéma de la rencontre. Quel que soit l'endroit par lequel on le prenne, il subjugué : sa durée est hors-norme, son noir et blanc a quelque chose d'originel et de fantomatique. Le jeu des comédiens (centré pour l'essentiel autour du trio Lafont, Léau, Lebrun) est anticonfor-

miste dans sa façon de refuser le naturalisme sans pour autant se refuser au sentiment. Sa mise en scène épurée, tout entière dans la retenue, retrouve l'assurance magnétique des classiques, ces « fondamentaux » qu'Eustache admirait plus que tout : Renoir, Lubitsch, Guitry, Pagnol, Mizoguchi, Lang, Dreyer, Murnau...

Dans une totale économie de moyens, la mise en scène de Jean Eustache, par un découpage rigoureux, se mettait toute entière à la disposition d'un « texte de feu », selon les mots de Bernadette Lafont.

Ses interrogations sur le couple, sur la liberté d'aimer sans entrave et sur l'inassumable possession amoureuse, ses mots pris dans la fièvre du discours amoureux, son lyrisme, passant du sublime au ridicule en repassant par le sublime, ont décrit, comme aucun film, l'intime tel qu'il se dit et s'écrit entre des amants tout au long d'une nuit, ou deux, ou cent. En cela, 50 années ne l'ont pas fait vieillir : tout au contraire, *La Maman et la Putain* est le film de ceux qui se posent la question d'avoir à réinventer l'amour.

Utopia



Coupez !

Michel Hazanavicius France / 2022 / 1h50 Avec Romain Duris, Bérénice Bejo, Finnegan Oldfield, Grégory Gadebois, ... **1^{er} juin**

Si vous avez vu *Ne coupez pas !*, le film de fin d'études de Shin'ichirô Ueda, petit phénomène de festival de genre, vous savez pourquoi Michel Hazanavicius était sûrement l'un des rares cinéastes à pouvoir être aux commandes de son remake. D'ailleurs, c'est ce qui fait en partie le plaisir du spectateur qui connaît déjà cette histoire de série Z, de zombies mal dégrossis et de tournage chaotique : voir à quel point le réalisateur d'*Oss*, de *La classe américaine*, mais aussi de *Mes amis* (son premier film auquel on pense beaucoup ici), est bon dans l'art de l'appropriation. Un cinéma au second degré qui prend ici tout son sens à la fois dans l'écran (sans trop en dire, *Coupez !* est un film à tiroir, sur l'art de faire du cinéma, et qui s'épanouit dans les multiples couches de récits et de lecture de l'image) mais aussi en tant que remake. Hazanavicius s'empare d'un dispositif amusant, très roublard, qu'il adapte à l'ère du temps d'un cinéma français inquiet de son propre avenir. C'est peut-être ce qui touche le plus dans cette histoire de cinéma : le portrait d'un monde artisanal, toujours au bord de l'épuisement, éreinté par l'absurde qui tente, quand même, de tenir debout malgré tout. *CinémaTeaser*



The Duke

Roger Michell UK / 2020 / 1h35 / VOST Avec Jim Broadbent, Helen Mirren, Fionn Whitehead, Aimee Kelly, ... **25 mai**

Y'a pas à chipoter : si les britanniques sont très forts pour choisir des premiers ministres mal coiffés, prendre des décisions politiques suicidaires comme le Brexit, avoir une gastronomie des plus indéfinissables, ils le sont aussi pour un genre cinématographique qu'on pourrait dénommer « d'après une histoire vraie ». Et à côté des figures historiques mis en scène dans des biopics souvent réussis, les cinéastes anglais n'ont pas leur pareil pour relater des faits restés dans les mémoires qui impliquent des gens ordinaires. Dans *The Duke*, Kempton Buntton, notre héros, se concentre sur un unique combat : obtenir l'exonération de la redevance télé pour les revenus modestes, les retraités et les pensionnés de guerre. Sans grand succès il faut bien l'admettre. Et puis un événement va faire basculer la situation. Le rachat par l'État du portrait du Duc de Wellington, menacé de partir aux États Unis, scandalise Kempton, qui estime évidemment que les 140 000 livres dépensés pour la transaction auraient pu servir à financer la gratuité de la redevance. Ni une, ni deux, le rebelle à la taxe va échafauder un plan pour dérober le dit tableau à la National Gallery et réclamer une rançon... *D'après Utopia*





L'école du bout du monde

Pawo Choyning Dorji Boutan / 2020 / 1h49 / VOST

Avec Sherab Dorji, Tshering Dorji, ... **1^{er} juin**

Un jeune instituteur du Bhoutan est envoyé dans la partie la plus reculée du pays. Loin de la ville, le quotidien est rude, mais la force spirituelle des habitants du village transformera son destin.

Il y a quelques semaines, le Bhoutan décrochait une première nomination historique aux Oscars grâce à *L'école du bout du monde*, cité dans la catégorie du meilleur film international. Cette mise en lumière extraordinaire offre l'occasion de découvrir une contrée méconnue et pourtant reconnue pour être un territoire où il fait bon vivre : dans le classement des pays où les habitants seraient le plus heureux, – celui-ci, en bordure d'Himalaya demeure en tête depuis plusieurs années.

L'école du bout du monde se tient dans le village isolé de Lunana, situé à plus de 3000 mètres d'altitude et ne comptant pas plus d'une cinquantaine d'âmes. D'abord assez réfractaire suite à cette mutation qui l'éloigne des zones urbaines, le jeune enseignant au cœur du film se prend finalement d'affection pour ses habitants, touché par la convivialité et la générosité dont ils font preuve envers lui. Pourtant, il y manque de tout : aucun tableau pour dispenser ses leçons et partager des notions à l'écrit collectivement, une seule grande table autour

de laquelle se réunissent les élèves, un matériel scolaire réduit à peu de chagrin, et une étable comme salle de classe (parfois même fréquentée par un yak). Il doit ainsi rivaliser d'inventivité pour dispenser les savoirs élémentaires à son comité réduit (mais motivé) d'élèves. Ces derniers se montrent particulièrement reconnaissants d'avoir un enseignant, et c'est une ambiance de classe studieuse – mais parfois cocasse – qui règne dans ce lieu unique.

Contrairement aux pays occidentaux, où le statut des professeurs est sans cesse dégradé et médiatiquement attaqué, le Bhoutan fait de l'enseignement l'une des plus nobles vocations, avec la médecine. Dans ce pays qui privilégie le bien-être de sa population plutôt que sa croissance économique, la poursuite de ses rêves et de perspectives plus alléchantes apparaît comme l'illustration du changement en cours dans ce pays forcément impacté par la mondialisation. Cette rencontre avec les villageois et les jeunes élèves de Lunana fait naître en lui un changement philosophique – mais cette métamorphose existentielle sera-t-elle suivie d'effet ? *Le Bleu du miroir*

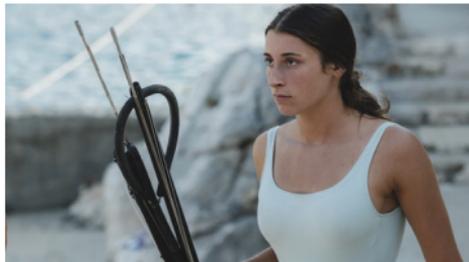


Hit the road

Panah Panahi Iran / 2021 / 1h33 / VOST
Avec Hassan Madjoni, Pantea Panahiha,
Rayan Sarlak, Amin Simiar, ...

Dès les premiers plans, la créativité du réalisateur se révèle. Un plan séquence pose le décor de l'intrigue : un jeune garçon tourne autour d'une voiture, dans laquelle son père, sa mère et son frère se reposent sous une chaleur bouillante. Dans cette famille où rien n'a de sens, humour et tendresse semblent être les maîtres mots. Mais sous ces apparences de road trip familial, le film porte un mystère. On comprend que la famille a tout quitté dans la précipitation, et se dirige vers un endroit mystérieux. Mais pourquoi ?

Tout le génie du film réside dans le fait de faire flotter un voile dramatique sur un récit et des dialogues tout simplement hilarants. Panah Panahi ne commet aucune erreur de rythme ou de narration, et laisse parler son talent dans la composition des images. Son œil unique capture avec brio cette croisade extravagante vers l'inconnu. Sous sa direction, tout devient poésie. Si Panah Panahi a l'amour du cinéma en héritage de son père, le réalisateur Jafar Panahi, son talent lui appartient totalement et laisse présager de grandes choses. *Maze.fr*



Murina

Antoneta Alamat Kusijanovic Croatie
/ 2022 / 1h32 / VOST Avec Gracija Filipovic,
Danica Curcic, Leon Lucev, ...

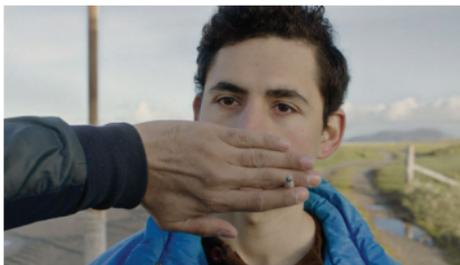
Sur une petite île croate, Julija et son père, Ante, pêchent la murène. Avec sa mère Nela, les trois vivent dans une maison de pierres posée sur une crique prisée des touristes, un paradis aux eaux turquoise et aux falaises de nacre. Mais pour Julija, ce paradis cache un certain enfer : complètement sous la coupe de son père autoritaire et intimidant, Julija et sa mère sont comme prises au piège dans les mailles d'un filet. Jusqu'à ce que Javier, millionnaire et ancien employeur devenu ami d'Ante, revienne sur l'île à l'invitation de celui-ci. Solaire et charismatique, Javier réveille dans cette famille des tensions anciennes, entre désir et amitié, colère et frustration. De quoi lever temporairement le joug qui accablait Julija, et lui faire découvrir des émotions nouvelles.

Murina est un très beau premier long-métrage. La réalisatrice croate Antoneta Alamat Kusijanovic démontre un talent considérable pour la dramaturgie. *Movierama*

Limbo

Ben Sharrock UK / 2020 / 1h44 Avec Amir El-Masry, Vikash Bhai, Ola Orebiyi, Sidse Babett Knudsen, ... **25 mai**

Réfugié syrien et musicien, Omar (Amir El-Masry) débarque sur une île écossaise. Il a un visage d'une douceur impénétrable et il transporte un gros étui dans lequel se trouve l'oud (sorte de luth à manche court) qu'il a hérité de son grand-père, mais dont, ayant le bras plâtré, il ne peut pas jouer. Les îliens le regardent comme un alien. En attendant la décision administrative dont son sort dépend, Omar erre dans un no man's land battu par les vents. Parfois, il se joint aux autres demandeurs d'asile, qui suivent des cours d'« intégration culturelle » ubuesques, où on leur apprend comment se comporter en société, les bonnes manières à adopter. Son frère se bat en Syrie, ses parents sont à Istanbul, Omar est très seul, tiraillé entre un passé en guerre et un avenir en pointillé. Ce film à la fois loufoque et poignant est le deuxième de Ben Sharrock (après *Pikadero*), qui met en scène comme Edward Hopper peignait, avec un hyperréalisme mélancolique et fantastique. Jérôme Garcin



Nitram

Justin Kurzel Australie / 2020 / 1h52 / VOST Avec Caleb Landry Jones, Essie Davis, Judy Davis, ... **25 mai**
Interdit aux moins de 12 ans

Qu'est-ce qui fait courir Nitram ? Enfant pyromane, adulte asocial, mal choyé par une mère rêche et un père dépressif, il tente en vain de s'intégrer dans sa bourgade de Tasmanie, trouve le réconfort chez une ex-chanteuse, recluse avec ses chiens, qui fait de lui son héritier, noie ses frustrations dans l'achat d'armes à feu... Quand Helen disparaît tragiquement, la colère et la solitude de Nitram ressurgissent. Commence alors une longue descente qui va le mener au pire.

Portrait d'une terrifiante énigme (l'auteur du massacre de Port Arthur, 35 morts et 23 blessés, en 1996), d'un mal-être à vif que le troublant Caleb Landry Jones (prix d'interprétation mérité à Cannes) fait sien, le film de Justin Kurzel, inlassable dissec-teur du mal en milieu familial (*Les Crimes de Snowtown*), épouse l'imprévisibilité de son protagoniste, les à-coups d'une vie en souffrance. L'Obs



L'Hypothèse démocratique, une histoire basque

Thomas Lacoste France / 2021 / 2h20

D'ETA, l'imagerie médiatique française véhiculée essentiellement des attentats forcément aveugles et des conférences de presse tenues par des individus portant cagoule et béret. Le réalisateur Thomas Lacoste fait œuvre indispensable en rappelant, avec force images d'archives et interviews, notamment d'anciens responsables d'ETA, les vérités fondamentales sur une organisation et sur une guerre qui fut la plus longue du XX^e siècle, puisque elle a commencé en 1936, quand Franco et ses sbires ont lancé leur coup d'état contre le gouvernement populaire espagnol démocratiquement élu. Ce documentaire passionnant et impressionnant – on est très conscient de l'énorme travail de recherches et de défrichage qu'il représente – retrace toutes les étapes du conflit, depuis la guerre d'Espagne jusqu'à la dissolution unilatérale d'ETA en 2018. Quatre-vingts ans d'une histoire complexe, violente, controversée, mais également d'une réflexion profonde sur la question de la démocratie et du rôle de l'Etat.



Don Juan

Serge Bozon France / 2021 / 1h40 / Avec Tahar Rahim, Virginie Efira, Alain Chamfort, ... **15 juin**

Serge Bozon a voulu sortir du registre des films plus ou moins de genre : *La France* (2007) avait un rapport au film de guerre, *Madame Hyde* (2018) au film fantastique et *Tip Top* (2013) au film policier : « Et dans les trois, ce rapport à l'action n'était pourtant jamais central dans le résultat final. Alors autant l'abandonner d'office ! Cette fois, je voulais faire quelque chose qui soit davantage dans l'émotion en racontant juste une histoire d'amour, ce que je n'avais jamais fait. » « Pour cette histoire d'amour, je trouvais plus simple de prendre un point de départ que tout le monde connaît, et j'ai donc proposé à Axelle Ropert, ma co-scénariste, de travailler sur Don Juan. À ce moment-là, Axelle était très investie dans ce qui se passait autour de #Metoo et nous sommes tombés d'accord sur l'idée d'un Don Juan inversé. » « Au lieu de conquérir tout le monde, il est abandonné dès le début et il sera encore abandonné à la fin, définitivement. Plutôt qu'un Don Juan qui séduit toutes les femmes, lui est obsédé par une seule femme, qu'il voit se multiplier partout. *Serge Bozon*



Compétition officielle

Mariano Cohn et Gaston Duprat Argentine / 2021 / 1h54 / VOST

Avec Penelope Cruz, Antonia Banderas, Oscar Martinez, José Luis Gomez, ... **8 juin**

Au crépuscule de sa carrière et au sommet de sa réussite entrepreneuriale, un milliardaire se retourne avec scepticisme sur son existence et constate qu'il ne restera pas grand chose de son passage sur terre quand il ne sera plus. L'argent, le pouvoir, les demeures ostentatoire, certes. Les courtisans et leurs courbettes, bien sûr. Mais rien qui marquera l'histoire de son sceau. Le voilà qui réfléchit... L'art ! Bon sang, mais c'est bien sûr ! C'est par l'art qu'il laissera une trace. Et qu'importe s'il n'y connaît rien... Il a l'essentiel : le pognon, le fric, le flouze. Grâce à sa fortune, il peut s'inventer une nouvelle carrière : producteur de cinéma. Pour frapper un grand coup, il choisit l'adaptation d'un best-seller, puis s'entoure d'une cinéaste en vogue, sulfureuse, adulée par les critiques, et des deux « meilleurs comédiens » du moment : Ivan Torres et Felix Rivero.

Il va même jusqu'à prêter sa fondation pour le travail de préparation et s'offrira bien sûr le privilège de s'inviter, en toute discrétion, aux répétitions. Justement, parlons-en des répétitions. Lola Cuevas est une artiste

exigeante, intraitable sur la préparation de son film. Elle dirige d'une main de fer ce qu'elle considère comme étant les fondations de son œuvre. Laquelle sera grandiose, elle en est intimement convaincue. Ses comédiens quant à eux sont plus dubitatifs sur les techniques de préparation qu'elle leur impose...

A quoi bon tout ce cirque, ces exercices d'introspection, ces face-à-face conceptuels ? Ils sont des comédiens professionnels, non ? Justement, parlons-en des comédiens. Tout les oppose et disons-le clairement : ils se détestent. Félix est une superstar internationale, habituée des grosses productions à succès. Ivan, lui, vient du milieu plus confidentiel du théâtre, il ne s'encombre pas de ces choses superflues que sont les apparences, la notoriété, les prix d'interprétation.

Deux carrières antinomiques, deux écoles artistiques, deux cartes du monde et surtout deux egos surdimensionnés vont s'affronter... La bataille va être saignante... et pour nous, spectateurs, assez jubilatoire. *Utopia*



Clara Sola

Nathalie Álvarez Mesén Costa Rica / 2021 / 1h46 / VOST Avec Wendy Chinchilla Araya, Daniel Castañeda Rincón, Ana Julia Porras Espinoza, ... **8 juin**

Dans un village reculé du Costa-Rica, une femme de 40 ans renfermée sur elle-même, entreprend de se libérer des conventions religieuses et sociales répressives qui ont dominé sa vie, la menant à un éveil sexuel et spirituel.

Combien de premiers longs métrages peuvent se targuer en quelques plans de faire preuve d'une telle personnalité, d'une singularité de regard, de ton, et de trouver un vrai point de vue ? C'est ce qui saute très vite aux yeux dans *Clara Sola*. Le film raconte une quête d'émancipation, un moyen de se soustraire à l'oppression de la religion et des hommes. La cinéaste, à cet égard, commente : « les rôles que nous devons jouer en tant que femmes, c'est quelque chose qui m'intéresse – que ce passe-t-il quand nous cessons d'endosser ces rôles ? »

Que se passe-t-il lorsque l'héroïne prend une telle décision dans *Clara Sola* ? Beaucoup de choses, même lorsque celles-ci sont invisibles. Le film parvient à ouvrir des portes vers la magie rien que par la mise en image. *Le bleu du miroir*



CINE-RENCONTRE

6 Juin à 16h

Post partum - Le documentaire

Eve Simonet France / 2021 / 1h10

La naissance n'est que le tout début de la grande aventure qu'est la maternité. C'est après que tout commence. Face caméra, 15 mamans témoignent au sujet de leur grossesse, accouchement et plus particulièrement de leur post-partum. Mamans de 1, 2 ou 3 enfants, de 2 mois, 2 ans ou 5 ans, elles nous livrent leur ressenti sur cette période forte en émotion. Il y a autant de post-partum différents que de mamans, mais grâce à ces interviews croisées nous verrons certaines similitudes de parcours, de réflexion et d'émotion.

A l'issue de la séance, rencontre avec la réalisatrice et les fondatrices et membres de l'association Ama Etxe qui vise à mettre en place une maison de naissance au Pays Basque.





Frère et Sœur

Arnaud Desplechin France / 2022 / 1h47 Avec Marion Cotillard, Melvil Poupaud, Golshifteh Farahani, Patrick Timsit, Benjamin Siksou, ... **8 juin**

Un frère et une sœur à l'orée de la cinquantaine... Alice est actrice, Louis fut professeur et poète. Alice hait son frère depuis plus de vingt ans. Ils ne se sont pas vus depuis tout ce temps et quand Louis croise la sœur par hasard dans la rue, celle-ci ne le saluait pas et fuyait...

Le frère et la sœur vont être amenés à se revoir lors du décès de leurs parents.

Les personnages de *Frère et Sœur* chutent souvent, s'évanouissent, trébuchent, ou sombrent dans le coma : la haine terrasse Alice et Louis, et ceux qui les entourent. Rarement un film aura exprimé avec autant de clarté qu'il n'existe aucune raison valable pour haïr quelqu'un au-delà de soi-même. Habile, le récit nous perd dans les possibles raisons d'une telle détestation pour dire, enfin, qu'il est immoral de chercher à comprendre, et guide Alice et Louis si ce n'est vers le bonheur dont parle Bachelard, du moins vers la réconciliation et une perspective d'avenir.

Cette belle idée est incarnée non seulement par un casting capable de mille nuances (Marion Cotillard et Melvil Poupaud en tête), mais aussi par la photographie d'Irina Lubtchansky, fidèle au cinéma d'Arnaud Desplechin (*La Forêt* ; *Les Fantômes d'Ismaël* ; *Trois Souvenirs de ma jeunesse* ; *Roubaix, une lumière*), qui fait savamment naviguer les personnages entre l'ombre et la lumière, et scintiller certaines séquences, comme celle de Kippour à la synagogue, où le personnage de Zwy (Patrick Timsit, tel un poisson dans l'eau chez Desplechin), traduit à voix basse les interdits sexuels du Livre de Jonas à l'oreille de Louis. C'est un des quelques gros plans du film, qui invite à l'écoute. Ces deux visages et ces murmures, en ce jour de pardon espéré, dressent un pont à traverser pour gagner des terres plus tranquilles. Celles où peuvent se faire entendre à nouveau les échos de l'enfance qui lia un frère et une sœur. Autrefois.

D'après Bande à part



Les passagers de la nuit

Mikhaël Hers France / 2022 / 1h51
Avec Charlotte Gainsbourg, Quito Rayon Richter, Noée Abita, Emmanuelle Béart, Poitrenaux, ... **25 mai**

Paris, années 80. Elisabeth vient d'être quittée par son mari et doit assurer le quotidien de ses deux adolescents, Matthias et Judith. Elle trouve un emploi dans une émission de radio de nuit, où elle fait la connaissance de Talulah, jeune fille désœuvrée qu'elle prend sous son aile. Talulah découvre la chaleur d'un foyer et Matthias la possibilité d'un premier amour, tandis qu'Elisabeth invente son chemin, pour la première fois peut-être. Tous s'aiment, se débattent... leur vie recommencée ?

L'émouvante beauté des *Passagers de la nuit* tient dans le mystère de ces films qui procurent la sensation de voir se transformer à l'écran le geste le plus insignifiant en un vibrant acte romanesque, l'éclosion sublime de petits riens. *Bande à part et Les Inrocks*



Les crimes du futur

David Cronenberg Canada / 2021 / 1h47 / VOST Avec Viggo Mortensen, Léa Seydoux, Kristen Stewart, ... **15 juin**
Interdit aux moins de 12 ans

Alors que l'espèce humaine s'adapte à un environnement de synthèse, le corps humain est l'objet de transformations et de mutations nouvelles. Avec la complicité de sa partenaire Caprice, Saul Tenser, célèbre artiste performer, met en scène la métamorphose de ses organes dans des spectacles d'avant-garde. Timlin, une enquêtrice du Bureau du Registre National des Organes, suit de près leurs pratiques. C'est alors qu'un groupe mystérieux se manifeste : ils veulent profiter de la notoriété de Saul pour révéler au monde la prochaine étape de l'évolution humaine...

Cher David Cronenberg, vous exagérez. C'est entendu, vous aurez bientôt 80 ans mais quand même, huit longues années qu'on attendait un nouveau film de vous ! Huit ans depuis *Maps to the stars*... Bon allez, on vous pardonne parce qu'il semble bien que vous reveniez à vos vraies amours, vos vraies obsessions gentiment malsaines et qui ont fait de vous ce cinéaste unique et incomparable. On a hâte de découvrir votre film ! *Utopia*

Ciné-Ttiki



C'est magic !

10 ans après la première apparition du Gruffalo au cinéma, les talentueuses adaptations des livres de Julia Donaldson et Axel Scheffler continuent d'enchanter les spectateurs de tous âges. Fêtez cet anniversaire au cinéma en compagnie de Gruffalo père et fils, Monsieur Bout-de-Bois, La Baleine et l'escargote, et Zébulon le dragon... réunis pour une rétrospective "C'est Magic !"

- A partir du 25 mai

A LA BAGUETTE : La Sorcière dans les airs & Monsieur Bout-de-Bois

Pour la sympathique sorcière qui s'envole sur son balai, et le paisible Monsieur Bout-de-Bois qui décide d'aller courir de bon matin, le chemin ne sera pas de tout repos !

- A partir du 1er juin

TOUT FEU, TOUT FLAMME : Zébulon le dragon & Zébulon et les médecins volants

De ses débuts à l'école des dragons, où il rencontre Princesse Perle et Messire Tagada, à ses premiers pas comme ambulancier des médecins volants, découvrez les aventures de Zébulon, jeune dragon aussi attachant que maladroit !



L'anniversaire de Tommy

Michael Ekblad Allemagne / 2021 / 1h14
Dès 4 ans

Tommy, un jeune lapin, vit paisiblement avec sa famille dans une jolie maison, entouré de nombreux amis. Mais la naissance de sa petite sœur bouscule les habitudes et à cause d'elle, la fête d'anniversaire de ses cinq ans risque bien d'être compromise. Une drôle d'aventure commence alors pour rejoindre la maison de sa chère grand-mère...

Adapté de la collection d'albums jeunesse « Tommy » de Rotraut Susanne Berner, éditée en français par La Joie de Lire, *L'anniversaire de Tommy* est un beau film à partager en famille .





Utama : La terre oubliée

Alejandro Loayza Grisi Bolivie / 2021 / 1h28 / VOST Avec José Calcina, Luisa Quisile, Santos Choque, ... **1er juin**

Il suffit de peu de choses pour que des films ou des existences prennent une dimension grandiose. Il suffit parfois de quelques montagnes lointaines se découpant sur de vastes étendues arides, ou d'une poignée d'humains refusant de baisser les bras en territoire hostile pour que nos cœurs soient renversés. Voici, dans des décors à couper le souffle, une magnifique histoire d'amour, pas de celles qui tournent au drame et qui passent à la postérité. Nous ne sommes pas ici dans un de ces mélodrames qui cueillent en plein vol des jouvenceaux lisses et beaux. Sisa et Virginio ont bien vécu, leurs quatre-vingt ans burinés en témoignent. Toute une vie à cheminer ensemble sans faillir, malgré la vieillesse qui fragilise les pas, le poids des ans qui fait ralentir toutes les courses, même les plus déterminées. Et chaque jour les rituels toujours recommencés. Sisa tressant sa longue chevelure désormais argentée, puis s'attelant à la tâche de remplir ses seaux d'eau, de biner la terre, de faire renaitre le feu pour cuisiner... Virginio, pugnace, conduisant loin ses bêtes à la recherche d'un brin d'herbe invisible. Leurs deux chapeaux éternellement rivés sur la tête, les voilà qui s'éloignent dans le levant. Petites silhouettes perdues comme deux points infimes dans une image immuable,

un horizon sans fin si l'immense cordillère des Andes n'y mettait un point d'orgue, sonnait le glas de l'Altiplano, les hautes plaines péruvo-boliviennes.

Ici c'est le royaume du froid perpétuel, avec une température qui dépasse rarement 10° en journée, le gel qui terrasse les nuits, la sécheresse et la salinité qui craquèlent les sols, le vent qui continûment harcèle... Combien il est étonnant de voir une poignée d'humains refuser de quitter ce rude milieu et d'aller se réfugier dans l'apparente sécurité des villes ! Chose impossible à comprendre pour Clever, le petit fils de nos octogénaires. Quand il débarque, écouteurs sur les oreilles, les bras chargés de présents pour ses grands-parents, ces derniers l'accueillent de manière plutôt taiseuse et méfiante. Virginio surtout, qui se montrera même hostile, persuadé que cela est un nouveau stratagème de son propre fils pour l'extirper d'une vie traditionnelle qu'il a fui. Mais sous les silences, la tendresse couve, celle de Clever notamment. Et le voilà qui observe et comprend ce qu'on ne veut pas forcément lui dire. La difficulté de Sisa à devoir aller toujours plus loin pour trouver l'eau vitale qui se raréfie et aussi ce que Virginio s'entête à lui cacher...
Utopia

Grilles horaires

Du 25 au 31 mai	Mer 25	Jeu 26	Ven 27	Sam 28	Dim 29	Lun 30	Mar 31
The Duke	18:45	20:30			16:25	20:30	15:00
Les passagers de la nuit	20:30	16:30	18:30		18:05		18:30
Limbo	14:00		20:30			15:00	16:40
Nitram		18:30			20:00	16:50	20:30
Hit the road			16:50			<u>18:50</u>	
Murina	17:00			<u>14:00</u>			
L'hypothèse démocratique					14:00		
À la baguette !	16:00			<u>15:40</u>			

Du 1 ^{er} au 7 juin	Mer 1 ^{er}	Jeu 2	Ven 3	Sam 4	Dim 5	Lun 6	Mar 7
Coupez !	20:30			20:30	18:05	18:00	18:30
L'école du bout du monde	16:50	20:30		18:30	16:10	14:00	
Utama	18:50	16:45	20:30	17:00	14:30		
Post partum+rencontre						16:00 	
The Duke			18:45		20:00		<u>16:40</u>
Les passagers de la nuit		18:30	14:45 				<u>20:30</u>
Limbo	14:00			<u>15:00</u>			
Nitram			16:50				<u>14:45</u>
L'hypothèse démocratique						20:00	
Tout feu, tout flamme !	15:50				<u>11:00</u>		

Dans la grille : Les dernières séances sont soulignées.  Séances sous-titrées pour malentendants. (AD) : Film disponible en audiodescription pour les malvoyants. Le mercredi c'est tarif réduit pour tous (4,5€).

Du 8 au 14 juin	Mer 8	Jeu 9	Ven 10	Sam 11	Dim 12	Lun 13	Mar 14
Clara Sola		20:30	16:40	R		15:50	18:40
Compétition officielle	18:45		20:30	E	16:00	20:00	15:00
Frère et Sœur	20:45	16:30	14:45	L	18:00	14:00	
Coupez !	16:50		18:30	A	20:00		
L'école du bout du monde		18:30		C			20:30
Utama	14:00			H	14:30		<u>17:00</u>
L'hypothèse démocratique				E		<u>17:40</u>	
L'anniversaire de Tommy	15:30				11:00		

Du 15 au 21 juin	Mer 15	Jeu 16	Ven 17	Sam 18	Dim 19	Lun 20	Mar 21
Don Juan	18:45	20:30		18:45	16:20		16:45
La Maman et la Putain			18:30	15:00			18:30
Les crimes du futur	20:30		16:40	20:30	18:10		14:45
Clara Sola		16:30			20:00	<u>14:15</u>	
Compétition officielle	16:45		14:40			18:00	
Frère et Sœur		18:30			14:30	16:10	
Coupez !						<u>20:00</u>	
L'école du bout du monde		<u>14:30</u>					
L'anniversaire de Tommy	15:15			11:00	11:00		

Tarifs : Plein 6,5€ | Adhèrent 4,80€ (Sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (Mercredi toute la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Tiki 4€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.) Abonnements : 53€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 48€ pour les adhérents (10 places nominatives mais non limitées dans le temps.) Adhésion : 15€ - 45€

CINEMA ITSAS MENDI
Cinéma indépendant
Classé Art & Essai

Labels Jeune Public, Patrimoine
& Recherche et Découverte

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n°3 et n°43

Contacts : 05 59 24 37 45 - contact@cinema-itsasmendi.org

Le cinéma est ouvert toute l'année
et propose des séances tous les jours.

Programmation détaillée et événements sur le site
du cinéma : cinema-itsasmendi.org
et sur nos pages facebook
et Instagram.

M N PUTAIN

UN FILM DE JEAN EUSTACHE

RESTAURATION 4K

BERNADETTE LAFONT • JEAN-PIERRE LÉAUD • FRANÇOISE LEBRUN

avec CAROLLE BRÉHÉRET, JACQUES RENARD, JEAN NOËL PYCO, JESSA BARREUX, BERTHA GRANDVAL, MARIKA MATYCZKOWSKI, HÉLÈNE ET SCHWAB, JEAN EUSTACHE, avec PIERRE L'HOMME, assisté de JACQUES RENARD, MICHEL CÉNET, Jean JEAN-PIERRE RUIH, PAUL LAINE, BOUVAL, JEAN EUSTACHE, DENISE DE CASABIANCA, avec NADA KOLLERY, assisté de CATHERINE GARNIER, coprés. IRÈNE L'HOMME, assisté de MARGARITA LUC SÉRALUS, RÉMY DUCHÈMIN, avec la production ÉLITE FILMS, CINÉ QU'ANON, LES FILMS DU LOSANGE, SIMAR FILMS, V.M. PRODUCTIONS
DISTRIBUTION FRANCE ET VENDEZ INTERNATIONAL LES FILMS DU LOSANGE

